

Cœur du Père (4/5) | Ivan Carluer

Ivan Carluer • 23 octobre 2017 • Identité, Grâce • Luc 15:11-32

DANS CE MESSAGE

Ce message s'adresse à ceux qui, malgré leur fidélité apparente et leur engagement constant dans la maison de Dieu, ressentent un profond mal-être intérieur fait de rejet, d'injustice et de frustration.

Ivan Carluer explore la situation du fils aîné dans la parabole du Père et ses deux fils, qui, bien qu'il soit resté fidèle, travaille dur et respecte les règles, se sent exclu et non reconnu. Cette prédication met en lumière la tension entre la fidélité extérieure et le cœur intérieur blessé, souvent marqué par un besoin de contrôle et une identité faussée. Le fils aîné se perçoit comme un serviteur ou un esclave, alors que Dieu le voit comme un fils aimé.

Le message invite à reconnaître cette blessure intérieure, à exprimer ses frustrations à Dieu, et surtout à accepter pleinement son identité d'enfant de Dieu, non pas comme un serviteur soumis, mais comme un fils ou une fille aimée et héritière. Il souligne que la relation avec Dieu ne doit pas être fondée sur la performance ou la justice propre, mais sur l'amour filial. Le père dans la parabole ne rejette pas le fils aîné malgré sa colère et son orgueil, il le supplie de revenir à la maison, de renouer une relation authentique avec lui.

Ce message peut toucher ceux qui se sentent exclus, non reconnus ou en colère dans leur vie spirituelle, ceux qui ont accumulé des frustrations en restant fidèles sans ressentir la joie ou la liberté de l'amour du Père. Il invite à un changement de regard sur soi-même et sur Dieu, à sortir d'une posture de serviteur pour entrer dans une relation d'enfant, avec tout ce que cela implique en termes de liberté, d'amour et d'héritage.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — Le conflit intérieur du fils aîné : fidélité extérieure et blessure intérieure

Ivan Carluer décrit le fils aîné comme celui qui reste fidèle à la maison, qui travaille dur dans les champs, respecte les commandements et les valeurs, mais qui vit une colère profonde. Cette colère n'est pas présentée comme un simple défaut, mais comme une réaction légitime à un sentiment de rejet et d'injustice. Le fils aîné entend la fête organisée pour son frère cadet sans avoir été informé, ce qui nourrit en lui une frustration liée au fait qu'il travaille pendant que d'autres s'amusent. Cette situation reflète une tension entre l'apparence extérieure de fidélité et un cœur blessé qui se sent exclu et non reconnu. Ivan souligne que ce fils aîné a accumulé des frustrations en restant dans la maison sans jamais réclamer son héritage, ce qui alimente son sentiment d'injustice, car il voit son frère profiter de ce qu'il considère comme sa part, sans avoir fait les mêmes efforts. Cette partie du message met en lumière la complexité des émotions du fils aîné, qui ne se réduit pas à une simple obéissance, mais inclut des blessures profondes liées à la reconnaissance et à la justice perçue.

02 — La fausse identité du fils aîné : serviteur ou fils ?

Le fils aîné se définit lui-même comme un serviteur, voire un esclave, dans sa relation avec son père. Ivan Carluer explique que ce fils aîné, malgré sa fidélité, se perçoit comme quelqu'un qui a été servi dans la douleur, qui a fait des choses qu'il n'aimait pas, et qui n'a jamais désobéi. Cette auto-identification comme serviteur est un mensonge qui s'est glissé dans son cœur, car elle ne correspond pas à la façon dont le père le voit. Le père ne le considère pas comme un esclave, mais comme un fils. Cette distinction est cruciale : le fils aîné confond la relation d'enfant avec une relation de servitude, ce qui l'empêche de vivre pleinement l'amour et la liberté que Dieu offre. Ivan souligne que cette fausse identité peut être présente chez ceux qui vivent leur foi comme une obligation, une performance, ou une relation de peur et de devoir, plutôt que comme une relation d'amour filial. Le message invite à reconnaître cette erreur d'identité et à se repositionner comme enfant de Dieu, non comme serviteur.

03 — La réponse du père : un appel à revenir à la maison et à accepter son identité d'enfant

Malgré la colère et le refus du fils aîné d'entrer dans la maison, le père sort pour le supplier de revenir. Ivan Carluet met en avant cette image forte d'un père qui ne rejette pas son fils, même lorsqu'il est orgueilleux et blessé, mais qui l'appelle avec amour à renouer la relation. Le père rappelle au fils aîné que tout ce qu'il possède est à lui, qu'il a une double part en tant qu'aîné, et qu'il est toujours avec lui. Cette invitation dépasse les questions matérielles pour toucher à la relation intime entre le père et le fils. Le message souligne que la véritable richesse est d'être dans la présence du père, d'accepter son identité d'enfant aimé, et non de rester enfermé dans la colère, la frustration ou la fausse image de serviteur. Ivan invite à une conversion du cœur, à une prière sincère qui reconnaît cette identité et ouvre la porte à une relation renouvelée avec Dieu.